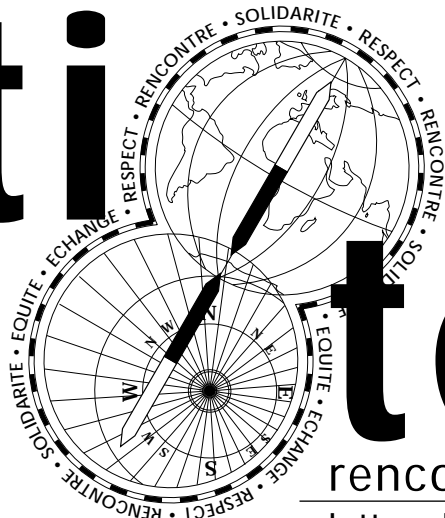


acti... m... ns... ...m... teurs

Les souvenirs de voyage
sont aussi ceux
qu'on laisse sur place...

rencontres au bout du monde
lettre d'information • NOVEMBRE 2003



La saison 2003 a permis
à plus d'une cinquantaine
de voyageurs de partir avec nous
à la rencontre de nos amis
en Himalaya indien
et en Asie Centrale.

Nos voyageurs ont pu toucher du doigt
les questions de développement sur
les sites que nous visitons.

Tous ont pu s'impliquer dans les
réflexions que nous menons.
Certains se sont engagés,
ou s'apprentent à le faire,
dans des programmes d'aide
découverts sur place.

Les rencontres ont quant à elles
toujours été plus chargées
de joie et d'émotion.

Ce compte-rendu vous informe
de l'avancement des programmes
et réflexions engagés depuis 4 ans.

Grâce à nos voyages, et surtout
à nos voyageurs, nous continuerons
d'apporter notre contribution
à l'amélioration durable des
conditions de vies des communautés
villageoises qui nous accueillent,
tout en favorisant la responsabilité
et l'équité dans les relations
entre le voyageur et ses hôtes.

ZANSKAR «Community Based Tourism»

GESTION COMMUNAUTAIRE DE L'ACCUEIL TOURISTIQUE
DANS LA VALLÉE DU ZANSKAR (Ladakh / Inde)

Les habitants de cette haute vallée perdue des montagnes de l'Himalaya traversée chaque été par quelques centaines de voyageurs, ne profitent que très peu de cette activité dont la majeure partie des revenus leur échappe. Avec les villageois du Zanskar, nous développons ce programme inspiré par le modèle CBT (Community Based Tourism) observé en Kirghizie (voir page 3) : sensibilisation, formation, organisation... Il a été mis chantier au cours de l'été 2003. Une réflexion sur l'impact social de la mise en place d'une telle structure au Zanskar est en cours.

Les touristes qui se rendent au Zanskar ne dépensent que très peu d'argent sur place. Les populations qui les regardent chaque été investir leurs espaces par dizaines n'en retirent que très peu de bénéfices. Au contraire, cette irruption pas toujours respectueuse des hommes et de leur environnement, bien que pouvant faire miroiter l'espoir d'une prospérité future, fragilise des équilibres non préparés, introduisant pollution, jalousies, et cupidité. De plus en plus d'hommes du Zanskar, "horsemen" ou simples "aides", cédant à une tentation fort compréhensible, tentent leur chance auprès des nombreuses agences de trek de Leh (Ladakh) qui, lorsqu'elles font appel à leurs services, subissent les lois du marché et d'une concurrence sauvage, leur imposent des rémunérations au rabais, indignes du service rendu.

Le voyageur qui désire se rendre au Zanskar n'a le choix qu'entre les voyagistes occidentaux, eux mêmes sous-traitant leurs prestations auprès d'agences de Delhi, Leh (Ladakh) ou Manali (Himachal Pradesh), engendrant exploitation et rancœur, ou de faire appel directement à ces mêmes agences sur place sans connaître les conditions dans lesquelles travailleront leurs accompagnateurs qu'ils ne connaissent bien sûr pas à l'avance, ni les prestations qui leurs seront proposées. Souvent, ces accompagnateurs venus du Nord de l'Inde (quand ce n'est pas du Népal pour faire encore plus d'économies), ne parlent pas la langue locale, le Ladakhi (ou "Bodi"), dialecte issu du tibétain... Celui qui se rend directement au Zanskar par la piste de Kargil rencontre souvent des difficultés à organiser ses transports, son hébergement, et sa randonnée, la population étant souvent très accaparée par les travaux des champs en période estivale.

Accompagner les communautés villageoises du Zanskar dans l'élaboration d'une offre alternative équitable (hébergements dans les familles, séjours, randonnées, transports, activités de découverte de la culture locale,...) intégrant la sauvegarde du patrimoine écologique, qui pourrait, au delà des groupes voyageant avec notre association, être proposée sur place aux voyageurs individuels, et pourquoi pas, à des agences de Leh ou de Manali soucieuses de faire évoluer leurs méthodes de travail, nous a paru prioritaire dans le cadre des missions de Rencontres au Bout du Monde (RBM).

Rien ne pourra exister sans une large adhésion sur le terrain, dépassant la seule volonté des personnes avec lesquelles nous travaillons déjà. Un coordinateur habitant dans le village de Karsha, très concerné par l'amélioration des conditions de vie de son peuple, s'est donc engagé sur une phase préliminaire de démarches et de recherches, financées par RBM, à effectuer d'ici l'été 2004 :

- > Officialiser le statut des personnes travaillant pour les groupes de RBM au Zanskar
- > Diffuser l'information à propos du projet "Zanskar CBT" auprès des représentants des villages (comités) et des autorités touristiques de l'État du Jammu & Kashmir (nous avons à ce sujet eu un entretien durant l'été 2003 avec le "Tourist Receptionist" de Padum, représentant du J&K Tourist Officer, qui nous a assuré du soutien des autorités).
- > Identifier et localiser les personnes et les compétences au travers des villages du Zanskar pour l'organisation et l'accompagnement de randonnées, la location de chevaux, l'hébergement chez l'habitant, la coordination, etc.



SUITE DE LA PAGE 1 / ZANSKAR «Community Based Tourism»

- > Établir une nouvelle liste de tarifs équitables pour les 2 ou 3 prochaines saisons, en concertation avec ces personnes pour chaque type de service touristique incluant une contribution de 15% destinée à la création d'un fonds d'autofinancement et de sécurité qui sera géré par les communautés selon des principes définis en accord avec RBM.
- > Recueillir toutes les informations sur les expériences similaires dans la zone du Ladakh (par exemple, le programme CBT de la vallée de la Markha développé par l'ONG Snow Leopard Conservancy en collaboration avec l'Unesco).
- > A ce jour, deux équipes complètes sont formées pour l'accompagnement des groupes de RBM selon les principes que nous défendons.

Nous espérons être en mesure de réunir au Zanskar un nombre significatif de représentants des communautés villageoises en 2004 ou 2005 pour un premier séminaire "fondateur et fédérateur".

D E V E L O P P E M E N T Z A N S K A R DE L'EAU POUR PISHU

Etude pour la réalisation d'un système de captage d'eau pour ce village isolé de 200 habitants dont la seule source permanente coule à une distance d'env. 500 m et à une altitude inférieure à celle du village, posant de graves problèmes d'alimentation en eau potable et d'irrigation, accentués par les années successives de sécheresse, menaçant ce village de disparition.

> Consultez l'historique de ce dossier et téléchargez le dossier détaillé "De l'eau pour Pishu" sur notre site web : www.boutdumonde.ws

Dernières nouvelles après nos passages de l'été 2003 à Pishu :

Une réunion organisée par les villageois lors du passage de notre premier groupe de l'été, le 2 août 2003, nous a permis de mesurer à quel point, malgré nos avertissements exprimés en 2002, les pishupas comptaient sur nous pour leur apporter la solution financière dans son intégralité sur ce projet. Nous nous sommes par ailleurs rendu compte qu'ils ignoraient encore le contenu de la nouvelle étude réalisée par Mr Wazir, ingénieur retraité de Kargil (Ladakh) reçue en France en juin 2003. Nous avons à nouveau dû expliquer que l'apport financier de RBM ne pourrait être que partiel, qu'il dépendait majoritairement de bailleurs de fonds publics et privés occidentaux et, qu'en tout état de cause, il n'était pas envisageable d'entamer des travaux sans la certitude d'être en mesure de les mener à leur terme. Nous leur avons par conséquent demandé d'étudier à quelle hauteur le village de Pishu pouvait participer, et quelles étaient leurs chances d'obtenir une aide publique du gouvernement de l'État du Jammu & Kashmir (J&K).

Le 25 Août 2003, Mr Wazir averti de notre venue avec notre troisième groupe de l'été, a fait le déplacement afin de nous rencontrer. Nous apprenons alors qu'un nouveau projet "gouvernemental" (qui n'est peut-être rien d'autre qu'une mise à jour d'un premier projet établi il y a quelques années) pour un canal d'irrigation de 14 km, présenté par "l'ingénieur exécutif de la division locale des travaux publics" de Padum-Zanskar (PWD - Public Work Division), Mr Fidar Hussain, est à l'étude. Une décision est en attente de la part des autorités de l'État du J&K qui devrait être prise durant le premier trimestre 2004.

Il nous a paru urgent de rencontrer Mr Fidar Hussain pour obtenir plus d'informations sur les origines de ce projet et ses chances d'aboutir, ce qui sera tenté en vain. Une nouvelle tentative sera effectuée lors de notre prochain passage à Padum en février 2004. Cependant, Mr Wazir nous conseille de rester vigilants sur l'évolution de la situation et nous tiendra informés dès qu'une décision sera prise.

En cas d'accord du Gouvernement du J&K, Mr Wazir indique que notre aide pourrait consister à co-financer le programme afin d'en accélérer sa réalisation. En cas de refus, le problème restera entier.

Il est à noter que l'hiver 2002/2003 a été suffisamment enneigé pour assurer l'approvisionnement en eau d'irrigation des cultures de l'été 2003, relativisant l'urgence de ce programme. Il ressort néanmoins une grande difficulté à réaliser un partenariat participatif avec la population de Pishu qui semble plutôt demandeuse d'assistance de la part des ONG que réellement prête à s'organiser pour s'engager. Plusieurs raisons à cette attitude peuvent être avancées (indisponibilité due aux travaux des champs en période estivale, découragement devant des démarches administratives d'une lourdeur prohibitive et la corruption des autorités, etc.), mais à Pishu comme à Photoksar (voir ci-contre), nous nous heurtons à l'organisation sociale des villages isolés du Ladakh, notamment en ce qui concerne les processus de prise de décision, de responsabilité, et de pouvoir. Il nous appartient d'intégrer ces processus dans nos démarches et non de chercher à les contourner pour imposer notre mode de pensée.

S O L I D A R I T E
Z A N S K A R

NONERIE DE PISHU

Beaucoup de villages du Zanskar possèdent une nonerie ("chomo gumpa") permettant aux familles d'assurer une "formation" de none à l'une de leurs filles. Celles du village de Pishu, comptent parmi les plus démunies que nous ayons rencontrées. Ces conditions de vie si difficiles dissuadent peu à peu les familles d'y envoyer leurs filles. C'est donc bien la survie de ce monastère qui est en quelque sorte mise en question.

Ici comme ailleurs, nous avons été frappés par le fait que la plupart des touristes qui effectuent la traversée du Zanskar entre Lamayuru et Padum ne prennent que rarement le temps d'effectuer une petite visite aux nones de Pishu. Ici encore, la population du Zanskar ne profite que très peu des dizaines de touristes qui traversent leurs villages et leurs montagnes.

Les petits groupes de Rencontres au Bout du Monde ne manquent jamais cette occasion d'être reçus par ces nones dont la joie de vivre tranche étonnamment avec des conditions de vie si difficiles.

Au nombre de 11 en cet été 2003, elles ne bénéficient aujourd'hui que de très peu de ressources pour subsister et entretenir leur petit "gumpa" (monastère), pourtant plein de richesses.

C'est très dignement que, dans la discussion, les nones de Pishu nous ont exprimé un certain nombre de points sur lesquels elles aussi pourraient profiter de l'apport solidaire de nos groupes. Décision a été prise cet été d'essayer d'améliorer leurs conditions de vie par des actions ponctuelles, financées par le prélèvement de solidarité de 5 à 7 % effectué sur les frais payés par chacun de nos voyageurs pour son séjour.

Cet été, nous avons procédé à Leh (Ladakh) à l'achat et à la livraison de paires de chaussures pour chaque none de Pishu afin qu'elles puissent au moins passer l'hiver avec les pieds au chaud, ce que nous pourrions vérifier lors de notre séjour de février 2004...

ECOLE DE PHOTOKSAR ET NIERAK

Aide à la construction de la nouvelle école de Photoksar,
et financement d'enseignants chargés d'assurer les cours durant la période d'hiver dans ces villages.

> Consultez l'historique de ce dossier sur notre site web : www.boutdumonde.ws

Dernières nouvelles après les passages de nos groupes de l'été 2003 à Photoksar :

La lecture d'un article sur les processus de décisions dans les villages reculés du Ladakh (par Fernanda Pirie, chercheuse anthropologue ayant séjourné pendant 18 mois à Photoksar, dans "Ladakh Studies"/ Sept. 2002) et un échange de courriers avec son auteur laissent présager quelques difficultés dans la réalisation de la "green house" (littéralement "Shel Khang", la "maison de verre") de l'école de Photoksar. Cette construction est destinée à améliorer les conditions de l'enseignement hivernal financé par Rencontres au Bout du Monde (RBM) depuis 2002.

Arrivés en juillet 2003 avec notre premier groupe de l'été, nous avons pu constater grâce aux registres de présence que nous avons fournis en 2002, que les classes d'hiver avaient bien été assurées par nos deux institutrices, Kesang Butid et Kesang Angmo, malgré quelques problèmes évoqués (absentéisme modéré, peu de travail réalisé à la maison... ce qui peut se comprendre étant donné les conditions de vie très dures en hiver). Le verre acheté en septembre 2002 avait également bien été intégralement acheminé de Leh à Photoksar. Par contre, les travaux n'avaient pu commencer, contrairement aux promesses réitérées au printemps : les villageois s'étaient bien mobilisés pour fournir tout le bois dont ils disposaient au charpentier du village voisin de Machu, Murup Dorje, devant réaliser la structure de la "green house", mais la quantité fournie étant bien inférieure à celle nécessaire pour mener à bien ce projet, ce dernier n'a pu réaliser quelques éléments que nous avons pu découvrir cet été chez lui. Par ailleurs, ayant pris conscience de la difficulté de la tâche, il nous a fait comprendre qu'une aide beaucoup plus importante de notre part (ou de celle fort peu probable de l'État du Jammu & Kashmir) était nécessaire, les villageois étant totalement démunis et donc incapables de participer financièrement à cette construction.

Il est décidé de réunir les villageois (femmes et

hommes) pour notre passage d'août afin de les amener à s'exprimer sur tout ces points.

De passage à Leh, nous avons eu un nouveau contact par courrier avec Fernanda, nous conseillant la médiation d'un moine du monastère de Lingshet, Lama Tsewang Jorgyas, avec lequel nous sommes déjà en contact pour le suivi des parrainages d'enfants des villages de Skumpatta et Gongma. Elle même avait déjà laissé des fonds à ce moine pour la "green house" de Photoksar et éventuellement pour financer une formation complémentaire des deux institutrices.

La réunion d'août entre les villageois de Photoksar venus nombreux et notre troisième groupe de l'été nous a permis de mesurer la bonne satisfaction des villageois vis à vis de nos deux institutrices. Les questions d'absentéisme ont été soulevées, certains mécontentements ou désaccords exprimés et discutés, ce qui n'avait jamais été le cas d'une manière aussi libre.

Nous avons par ailleurs demandé aux villageois de nous préciser leurs besoins exacts en matériel et en fonds pour qu'ils puissent mener à leur terme les travaux de la "green house". Malgré une volonté nettement exprimée d'améliorer les conditions d'éducation de leurs enfants, la résistance à la prise de décision due à l'organisation historique des pouvoirs et des influences dans ce village induit des freins que seule, ainsi que le conseille Fernanda, une personne du Ladakh, respectée mais extérieure au village comme Lama Tsewang Jorgyas, ayant l'expérience de cette organisation, pourrait contourner et surmonter.

Ainsi, nous proposons donc aux membres du comité représentatif de ce village de nous rejoindre à Leh en septembre où, avec Lama Tsewang, nous réfléchirons aux solutions à apporter.

En septembre à Leh, deux de ces représentants réunis avec Lama Tsewang et RBM établissent une liste précise, chiffrée, et annoncée comme définitive, des besoins (matériels et humains)

dont le montant s'établit à env. 1000 Euros, les frais et l'organisation du transport restant à la charge des villageois. Lama Tsewang conservera les fonds dont une partie est avancée par RBM et l'autre sera empruntée sur place pour être remboursée par RBM une fois les travaux achevés. Il règlera lui même les dépenses au fur et à mesure de leurs engagements, et supervisera les travaux par quelques visites sur le chantier.

La collaboration avec les deux institutrices pour l'hiver 2003/2004 est reconduite. Une meilleure rémunération ainsi qu'une aide pour une formation supérieure complémentaire pourront leur être accordées grâce à l'apport complémentaire des fonds déposés par Fernanda. Lama Tsewang ici aussi effectuera les règlements à intervalles réguliers.

Nous avons le choix entre l'abandon du programme avec une dépense engagée en été 2002 inutilement, et sa poursuite moyennant un triplement du budget intégralement à notre charge, allant à l'encontre de nos principes ! Nous avons pris le risque de faire confiance aux villageois, à titre d'expérience et suivant les conseils qui nous étaient prodigués, conscients que l'aide au développement ne peut qu'intégrer les principes de l'organisation sociale locale auxquels il nous appartient de nous adapter et non l'inverse. Nous avons néanmoins conscience de nous poser dans une attitude d'assistantat contraire à nos convictions, et resterons vigilants sur les répercussions qui pourraient s'en trouver induites. Les villageois, accompagnés en cela par Lama Tsewang, devront eux-mêmes mener à bien ce projet, et nous ne voyons pas de raison de ne pas répondre à cette demande exprimée par un village que nous traversons régulièrement et qui a toujours si bien su nous recevoir.

ECOLE DE NIERAK :

Un contact a été repris et rendez-vous fixé afin d'avancer dans l'évaluation difficilement entamée en 2003, avec notre groupe de février 2004 lors de son passage sur la rivière gelée.

SOUTIEN AU PROJET CBT DE KIRGHIZIE

(COMMUNITY BASED TOURISM)

Intéressante expérience de tourisme intégré et équitable sur l'ensemble du territoire de cette république centre asiatique.

2003 a vu le démarrage de nos voyages en Kirghizie. L'organisation de ces voyages repose sur un tissu associatif local et fait appel aux communautés organisées au sein des CBT kirghizes. Nous avons invité les familles impliquées au sein des "CBT groups" à une réflexion sur les besoins communautaires auxquels le développement du tourisme pourrait apporter son aide.

A S S I S T A N C E H U M A N I T A I R E TIBETAN CHILDREN VILLAGE

Aide à la scolarisation des enfants tibétains réfugiés en Inde.

Accompagnement de nos groupes au Changthang par des familles de réfugiés nomades Changpas.

Chaque année, les participants à nos voyages au Ladakh sont reçus dans ces camps de réfugiés. Une visite complète et détaillée est alors organisée par un responsable tibétain sur place.

SUITE DE LA PAGE 3 / TIBETAN CHILDREN VILLAGE

Il s'agit de faire découvrir sur site un exemple formidable de l'organisation d'un peuple en exil qui lutte pour la sauvegarde de sa culture, entre autres grâce à l'éducation.

Plusieurs de nos membres se sont engagés, suite à ces visites, dans des parrainages individuels de scolarisation, pour plusieurs années.

Par ailleurs, nous proposons depuis 4 ans aux réfugiés tibétains de prendre en charge l'accompagnement et une partie de l'organisation de nos groupes au Changthang appliquant ici encore nos principes d'équité et de solidarité.

Il est envisagé pour les saisons à venir, d'accompagner les tibétains dans l'établissement d'une offre touristique qui serait gérée par cette communauté, à destination des agences de Leh ou des voyageurs individuels.

TRANSPARENCE

REPARTITION DES FONDS VERSES PAR NOS VOYAGEURS

Transparence financière, vis à vis des intervenants locaux et des membres de l'association ("fiches transparence")

RBM concrétise sa démarche de transparence, aussi bien envers ses membres voyageurs qu'envers ses intervenants locaux, en présentant son budget prévisionnel aux voyageurs indiquant la répartition des frais de participation qu'ils ont versés.

**RÉPARTITION MOYENNE PRÉVISIONNELLE
CALCULÉE SUR LE PRÉVISIONNEL DU VOYAGE
ZANSKAR DE L'ÉTÉ 2004 (HORS AÉRIEN) :**

- Rémunérations et frais intervenants locaux **35%**
(15 % de ces rémunérations sont reversés par les bénéficiaires au fonds d'autofinancement «Zanskar CBT»)
- Hébergements, prestations, et transports locaux : **22%**
- Organisation, administratif, accompagnateurs, salaires (France) : **36%**
- Participation aux programmes d'assistance et d'aide au développement : **7%**
(+ les 15 % sur les hébergements chez l'habitant et les rémunérations de nos intervenants locaux du fonds d'autofinancement CBT)

Au total, les deux tiers des frais de participation payés par nos voyageurs (hors aérien) sont dépensés sur place.

EDUCATION LADAKH

PARRAINAGES DE SCOLARISATION D'ENFANTS DES VILLAGES DE SKYUMPATA ET GONGMA

Montage et suivi de dossiers de parrainage pour des enfants issus de familles très pauvres du Ladakh.

> Consultez l'historique de ce dossier sur notre site web : www.boutdumonde.ws

Dernières nouvelles après les passages de nos groupes de l'été 2003 au Ladakh : Lama Nawang Tsephel du monastère de Lingshet, et son frère Lama Tsewang Jorgyas (ayant à son actif la réussite de plusieurs programmes dans le village de Lingshet), nous ont fait un rapport complet de la situation de ces enfants, ainsi qu'un point financier détaillé. Pour des raisons diverses, seule leur admission à la Lamdon Model School (LMS) de Leh a pu être possible en mars 2003, mais pour leur hébergement, ils ont du trouver un arrangement avec des proches ou amis de leur famille. Nous sommes intervenus auprès du Principal de la LMS qui, rassuré sur la pérennité de nos parrainages, nous a garanti l'admission de ces deux enfants à l'internat de cette école à partir de l'automne 2003.

Bien sûr, nos groupes ont rendu visite à plusieurs reprises aux familles concernées (et rencontré les enfants parrainés), toujours heureuses de nous accueillir.

Nous restons cependant réservés sur ce type d'action qui suppose une organisation sur place et un contrôle permanent. Les parrainages de ce type devraient rester par conséquent occasionnels, mais nous recevons et ferons notre possible pour tout dossier envoyé par Lama Tsephel. Nous privilégierons par contre les parrainages via d'autres ONG déjà en place (ex. TCV de Choglamsar, ou AAZ à Pipping).

> Aide à l'Enfance Tibétaine (TCV) : tel : 01 55 28 30 90 / www.a-e-t.org

> Association AàZ : BP 44 - 92380 Garches / www.aazanskar.org

SAISON 2004

> Rencontres au Zanskar Randonnée-découverte au petit Tibet.

de juin à septembre - 5 à 10 personnes
25 jours (dont 14 jours de randonnée)
> à partir de 2 050 Euros (vols + séjour)

> Chaddar : Rencontres sur le fleuve gelé Randonnée-découverte en conditions extrêmes au Zanskar en hiver.

janvier-Février - 4 à 8 personnes
26 à 28 jours sur place (dont 16 à 18 jours de randonnée)
> à partir de 2 350 Euros (vols + séjour)

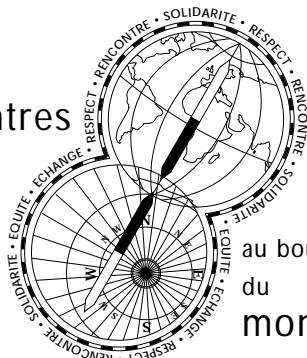
> Rencontres au Changthang Nomades tibétains des hauts plateaux. Randonnée-découverte.

août / septembre - 5 à 10 personnes
23 jours (dont 12 jours de randonnée)
> à partir de 1 760 Euros (vols + séjour)

> Rencontres en Kirghizie Peuple de cavaliers nomades des monts du Tian Shan et de la Route de la soie. Randonnée-découverte pédestre et équestre.

août / septembre - 5 à 10 personnes
21 jours (dont 8 de randonnée pédestre et équestre)
> à partir de 2 158 Euros (vols + séjour)

rencontres


 au bout
du
monde

POUR PLUS DE DÉTAILS
SUR CHAQUE VOYAGE SOLIDAIRE,
DEMANDEZ NOS FICHES
«DESTINATIONS» :
Tél : 04 42 96 42 89
email : rencontresbm@wanadoo.fr

www.boutdumonde.ws

VOYAGES ÉQUITABLES ET SOLIDAIRES

